

## À Saint-Brevin, on s'aide pour entourer les migrants

Il y a un mois, 47 migrants arrivaient en provenance de Calais à Saint-Brevin. Depuis, les habitants volontaires s'organisent afin de prêter main-forte à l'association Trajet, qui gère le centre d'accueil.

### La mobilisation

Un petit coup de clé et c'est reparti. « **Regardez ça, son sourire** », se réjouit Jean-Louis Renaud, en rangeant ses outils dans le coffre de sa voiture. Garé devant le centre de vacances EDF, reconverti depuis un mois en Centre d'accueil et d'orientation (CAO), ce Brévinçois vient d'ajuster la bicyclette sur laquelle s'amuse un jeune migrant afghan. L'un des 47 arrivés dans la nuit du 24 au 25 octobre dernier. « **Faire du vélo, c'est important dans la culture brévinnoise. Surtout par ce beau temps. Pour s'intégrer, c'est un très bon moyen** », souligne Jean-Louis Renaud. Cet ancien conducteur de tramway appartient au collectif des « **Citoyens brévinnois atterrés** », favorable à l'accueil des migrants dans la station. Il vient d'être nommé « **réfèrent vélo** ». Ce mardi matin, il a ramené avec lui six biclous pour les anciens pensionnaires de la « **jungle** » de Calais. « **Une habitante m'a demandé de passer les prendre chez elle. Ils servent habituellement l'été, quand elle invite sa famille. Elle a décidé de nous les prêter pour une durée indéterminée** », sourit le retraité.

### Près de 70 bénévoles actifs

Comme lui, ils sont des dizaines à proposer leur aide pour faciliter l'accueil et l'intégration des migrants durant leur séjour. Le collectif des « **citoyens brévinnois atterrés** » s'efforce d'organiser cet élan de solidarité. Créé en réponse au groupe



des « **Brévinnois contre l'imposition de migrants** », il compte aujourd'hui plus de 160 personnes dans sa liste de soutien. Dont près de 70 membres actifs. « **C'est un véritable succès, il y a esprit généreux et humaniste** », savoure Marc Bernardeau, 58 ans, l'un des membres fondateurs. « **Ça se passe très bien, les moments douloureux avant l'installation se font oublier** », abonde Alain Beaulieu, adjoint à l'action sociale, qui soutient le mouvement avec son homologue des sports Thierry Deville. Un mois après l'installation des migrants, il est vrai que les bonnes volontés commencent doucement mais sûrement à se structurer. En partenariat avec l'association Trajet, qui gère le CAO de Saint-Brevin, de petites commissions viennent d'être mises en place. « **Nous avons défini plusieurs axes : le soutien logistique du centre, les cours de français avec l'association ABCD'Retz, le transport à la préfecture pour les démarches administratives, les activités culturelles et sportives** », détaille Yannick

Josselin, 63 ans, l'un des moteurs du collectif. Chaque domaine est chapeauté par un membre des « **Citoyens brévinnois atterrés** » et un bénévole de la Caisse centrale d'activités sociales (CCAS) d'EDF. « **Un planning est en train d'être programmé, poursuit cet ancien éducateur spécialisé. Avec chaque jour, des propositions d'activités sur inscription** ». De la pêche à la randonnée, le menu s'annonce varié, en s'appuyant sur les appétences de chacun des bénévoles volontaires. Tous les mardis matin, par exemple, les migrants qui le souhaitent pourront participer à une séance de football, dans la cour du centre, avec un entraîneur brévinnois. Autant d'animations qui sont les bienvenues au CAO, où les deux éducateurs de Trajet, épaulés par deux animatrices le week-end, charbonnent dur. « **On est agréablement surpris par toute cette mobilisation, glisse Mathieu Lasierra, l'un des salariés missionnés par l'association, entre deux dossiers de demande d'asile. Cela offre des moments de répit aux migrants et cela nous permet de faire le travail administratif dont ils ont besoin dans de meilleures conditions.** »

**Tony FABRI.**